



HAL
open science

Les trésors de grands bronzes d'Oissel et de Montroty (Seine-Maritime) conservés au musée des Antiquités de Rouen

Marie-Laure Le Brazidec, Dominique Antérion, Michel Amandry

► **To cite this version:**

Marie-Laure Le Brazidec, Dominique Antérion, Michel Amandry. Les trésors de grands bronzes d'Oissel et de Montroty (Seine-Maritime) conservés au musée des Antiquités de Rouen. Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2023, 78 (6), pp.212-219. hal-04263503

HAL Id: hal-04263503

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-04263503v1>

Submitted on 28 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

78 | 06

JUIN 2023

JOURNÉES NUMISMATIQUES

66

ROUEN

02-04 JUIN 2023



Couverture

Louis-Philippe I^{er} (1830-1848). Module de 5 francs, frappe médaille, visite de la Monnaie de Rouen 1831, aspect flan bruni, Rouen.

D/ LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS. Tête aurée à dr., au-dessous signature DOMARD. F.

R/ Dans le champ : S. M. LOUIS PHILIPPE VISITE LA MONNAIE DE ROUEN LE 18 MAI 1831.

Tranche inscrite en relief : *** DIEU PROTÈGE LA FRANCE.

MDC 10, 13/10/2022, lot 664 ; 39,89 g ; 37 mm ; 12 h ; × 1,5

SOMMAIRE

ÉTUDES ET TRAVAUX

- 189 **Marie-Laure LE BRAZIDEC, Jens Christian MOESGAARD**
Les collections numismatiques du musée des Antiquités de Rouen
- 196 **Jens Christian MOESGAARD, Florent AUDY**
La politique d'acquisition d'Achille Deville, premier conservateur du musée des Antiquités : l'exemple des monnaies anglaises
- 204 **Pierre-Marie GUIHARD, Laurence MARLIN**
La redécouverte du Rouen gallo-romain au XIX^e siècle : les trouvailles monétaires de la collection Thaurin (1814-1870)
- 212 **Marie-Laure LE BRAZIDEC, Dominique ANTÉRION, Michel AMANDRY**
Les trésors de grands bronzes d'Oissel et de Montroty (Seine-Maritime) conservés au musée des Antiquités de Rouen
- 220 **Fabien PILON, Philippe SCHIESSER**
Onze nouvelles monnaies mérovingiennes issues d'opérations archéologiques en Neustrie
- 228 **Gilles DESHAYES, Pierre WECH**
Les monnaies du Manoir du Long Buisson (Évreux, 27). Pertes et dépôts de la fin du Moyen Âge à nos jours ?
- 238 **Simon BERTAUD**
Dauphin et Salamandre : l'apport de la collection numismatique du musée de Dieppe (Seine-Maritime) à la connaissance des monnayages émis sous François I^{er}
- 243 **Christophe MANEUVRIER, Jérôme JAMBU, Maryse BLET-LEMARQUAND**
À la recherche de l'or africain : Rouen, XVI^e siècle
- 252 **Philippe THÉRET, Laurent SCHMITT**
Visite de Louis-Philippe à la Monnaie de Rouen le 18 mai 1831
- 259 **Jérôme JAMBU, Charles LECONTE**
La démonétisation du billon à Rouen en 1845

SOCIÉTÉ

- 267 Compte rendu - 66^{es} Journées numismatiques

PROCHAINES SÉANCES

SAMEDI 09 SEPTEMBRE 2023 - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet

SAMEDI 07 OCTOBRE 2023 - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet

SAMEDI 04 NOVEMBRE 2023 - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE



Publication de la Société française de Numismatique

10 numéros par an — ISSN 0037-9344

N° de Commission paritaire de Presse : 0525 G 84906

Société française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75002 Paris

<https://www.sfnumismatique.org> | secretariat@sfnumismatique.org

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directrice de la publication : Sylvia NIETO-PELLETIER

Secrétaire de rédaction : Pierre-Olivier HOCHARD (bsfn@sfnumismatique.org)

Prépresse : Fabien TESSIER

Imprimerie Corlet

Tarifs adoptés par le Conseil d'administration du 03/02/2023 et votés à l'Assemblée générale du 04/03/2023

En euros € - TTC	Cotisation annuelle, yc RN*	Abonnement au BSFN	Frais de port	Total
Membre correspondant France	30	30		60
Membre correspondant étranger***	40	30	10	80
Membre titulaire	40	30		70
Institutionnels et membres assimilés France	50	50		100
Institutionnels et membres assimilés étranger***	50	50	sur facture	100
Étudiants**	0	30		30
Non membres de la SFN - Abonnés France (Pas de RN) - Abonnés étranger*** (Pas de RN)	-	50		50
Prix au numéro du BSFN***				6
Prix au numéro de la <i>Revue numismatique</i> ***	Demander au Secrétaire général si le numéro est encore disponible			70

* Déductible de l'impôt des personnes physiques des résidents français

** De moins de 28 ans et sur justificatif

*** Hors frais de port et de dédouanement

Compte bancaire BRED Paris Bourse

Code BIC BRED FRPPXXX

N° IBAN FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros et impérativement payables sur une banque installée en France.



Marie-Laure LE BRAZIDEC*, Dominique ANTÉRION**,
avec la collaboration de Michel AMANDRY***

**Les trésors de grands bronzes d’Oissel et de Montroty (Seine-Maritime)
conservés au musée des Antiquités de Rouen**

Lors des Journées numismatiques de juin 1978 à Rouen, Xavier Lorient et Jacqueline Delaporte présentaient les « Trésors de monnaies romaines découverts dans le département de la Seine-Maritime », publié sous la forme d’un résumé dans le *BSFN* de juin 1978¹ et développé dans les *Annales de Normandie* quelque temps après². Cet inventaire comprenait deux trésors de grands bronzes conservés au musée des Antiquités de Rouen : celui de Montroty sous le n° 38 et celui d’Oissel I sous le n° 45.

Nous présentons ici ces deux ensembles, des circonstances de leurs découvertes à l’histoire mêlée de leur conservation au musée, leurs études ayant été entreprises à plusieurs décennies de distance à l’occasion de chantiers des collections.

* Chargée de mission pour les collections numismatiques antiques du musée des Antiquités de Rouen ;
mlaurelebrazidec@gmail.com

** Chargé des collections et du médaillier de la Monnaie de Paris ;
dominique.aterion@monnaiedeparis.fr

*** Ancien président de la SFN ; michel.amandry@gmail.com

1. LORIENT, DELAPORTE 1978.

2. LORIENT, DELAPORTE 1980.

Histoire du parcours des trésors d'Oissel et de Montroty au musée des Antiquités

Entre 1887 et 1905, trois trésors de grands bronzes romains sont entrés dans les collections du musée des Antiquités, dans l'ordre : forêt de La Londe, Oissel I (également appelé de la forêt de Rouvray) et Montroty (ou encore de la forêt de Lyons), représentant respectivement environ 120, 600 et 872 monnaies (total officiel connu). Ce qui aboutirait à un total de 1 592 grands bronzes romains ou 1 472 sans le trésor de La Londe.

Il faut noter que les deux premiers trésors ont été inscrits sur le registre d'inventaire de façon rétrospective en 1903, alors qu'ils étaient déjà exposés dans la salle de la mosaïque de Brotonne : cela fait suite à un arrêt des enregistrements systématiques des dons à partir de la fin de l'année 1887 par M. Mailliet du Boullay, par suite d'une longue maladie, comme le précise le conservateur Gaston Le Breton sur le registre³. On trouve donc sous les nos 1908 et 1909 des dons les informations suivantes :

1908 : « un petit lot de monnaies romaines (assez frustes) en bronze, provenant d'une exploration de M. Berhier de la Serre (inspecteur des forêts et membre de la Commission des antiquités de la Seine-Maritime) dans la forêt de La Londe ». On note qu'aucun nombre de monnaies n'est mentionné, mais nous savons par ailleurs qu'il y en avait 120.

1909 : « Trouvaille d'Oissel (Seine-Inférieure), par Mr Boucher (ajout postérieur au crayon), dans la forêt du Rouvray, se composant d'un lot de monnaies en bronze romaines complètement frustes et d'une petite série d'autres monnaies mieux conservées réunies ensemble dans la même vitrine table (ainsi que le lot précédent) (salle de la mosaïque de Brotonne) ». À nouveau, aucun nombre de monnaies n'est précisé.

Sous le n° 1917 des dons, Léon de Vesly, nouveau conservateur du musée des Antiquités, inscrit à la date du 26 juillet 1905 le premier lot du trésor de Montroty (Seine-Maritime), entré par « don » du Ministère des Beaux-Arts, puis le 21 août 1905 un second don sous le n° 1920-1, « des monnaies romaines qu'il [Louis Deglatigny] a acquises de M^{me} Liépart », l'inventeur, et de préciser que ce trésor se composait de 872 exemplaires, d'après le décompte publié en 1904⁴.

Ces monnaies ont été pour partie exposées (Oissel et La Londe dans la même vitrine), puis retirées et une sélection à nouveau exposée pour Oissel dans les années 1920 avec celles de Montroty, compte tenu des étiquettes anciennes de vitrines (seconde moitié du xx^e siècle) retrouvées avec les lots présents actuellement en réserve. Notamment, les monnaies du trésor d'Oissel sont séparées entre monnaies exposables et monnaies de « 2^e choix ».

Il est très intéressant de noter que sur ces étiquettes relatives au « 2^e choix » du trésor d'Oissel apparaît le nom de l'inventeur, J. Boucher, qui n'a été rajouté qu'au crayon et à postériori sur l'inventaire ; or nous savons que l'inventeur se plaint par courrier en 1921 de ne plus voir les monnaies d'Oissel exposées et de ne pas y trouver son nom associé⁵. On peut en déduire que ces étiquettes sont postérieures à 1921.

3. Fol. 44 du registre des dons, après le n° 1837. Le conservateur a dû compléter les dons à postériori.
4. *Bull. Soc. Émulation*, 1904, p. 238.
5. Archives du musée des Antiquités, dossier d'œuvre du trésor d'Oissel.

Toutefois, par la suite, malgré la présence de ces étiquettes dans les plateaux en bois de conditionnement en réserve, il semble y avoir eu plusieurs fois des mélanges, d'autres étiquettes retrouvées stipulant qu'il peut s'agir soit des monnaies d'Oissel, soit de celles de la forêt de Lyons (Montroty). Il semble donc qu'à un moment donné on perde la provenance d'une partie des monnaies, une fois celles-ci remises en réserve.

Les lots comportant encore une identification de provenance seront à nouveau exposés lors de la rénovation du musée dans les années 1970, puis à nouveau retirés et placés en réserve. C'est dans les années 1990, selon le souhait de Jacqueline Delaporte, que l'un d'entre nous, Dominique Antérion, entreprit alors d'essayer d'y voir plus clair pour ces ensembles et pu cataloguer un lot de 212 exemplaires formellement rattachés au trésor de Montroty. Le reste des exemplaires d'Oissel et de Montroty fut alors en partie reconditionné, la dernière partie l'ayant été en 2021 et 2022, et toutes les monnaies des deux trésors ont été identifiées et fichées sur Micromusée. La problématique, pour ce faire, était d'essayer au maximum d'attribuer les monnaies à l'un ou l'autre des trésors, mais les patines et états de conservation se confondant (des monnaies décapées, d'autres non), il reste une partie des exemples pour lesquels il n'a pas été possible de trancher.

Nous avons aujourd'hui un total de 1 198 monnaies, avec 212 attribuées à Montroty, 214 à l'un ou l'autre des trésors et donc 772 pour Oissel, ce qui paraît trop.

Le trésor d'Oissel I

Découvert le 3 mai 1899, par Jocelyn Boucher, jeune bûcheron occupé à déraciner un sapin en forêt du Rouvray après le passage d'une tempête, sur le territoire d'Oissel, au lieu-dit *la Mare du Puits*, à 0,5 m de profondeur, dans un vase en terre de couleur rose, entouré de gros cailloux, environ 26 kg de monnaies (16 kg à la première mention⁶), soit 500 à 600 monnaies (essentiellement des grands bronzes).

Le lot ayant été déposé à la mairie d'Oissel, il fut examiné par M. Drouet avant fin juillet 1899, qui détermina plusieurs monnaies (grands bronzes et antoniniens), « chose qui n'était pas toujours facile, vu l'état d'usure et d'oxydation où elles se trouvaient »⁷ : 4 Trajan, 7 Hadrien, 1 Sabine, 21 Antonin, 8 Faustine I^{re}, 11 Marc Aurèle, 5 Faustine II + 1 moyen bronze, 4 Lucius Verus, 3 Lucille, 2 Commode, 2 Septime Sévère, 2 Alexandre Sévère, 1 Maximin et quelques « petits bronzes saucés (6) » : 1 Trajan Dèce, 2 Gallien et 3 Valérien II ou Salonin.

Par la suite, le TAF IV indique : « le musée de Rouen posséderait 240 monnaies de cette découverte », alors que pourtant aucun chiffre n'est mentionné à l'inventaire. Cela pourrait correspondre aux monnaies identifiées, à l'époque, comme provenant avec certitude du trésor de Oissel (en vitrine), représentant 260 exemplaires et se répartissant ainsi : 4 Trajan, 69 Hadrien, 2 Sabine, 1 Aelius, 11 Antonin, 43 Faustine I^{re}, 51 Marc Aurèle (césar, règne seul et *divus*), 36 Faustine II, 6 Lucius Verus, 8 Lucille, 16 Commode (césar et règne seul), 5 Crispine, 1 Dide Julien, 1 Septime Sévère, 1 Sévère Alexandre, 1 Julia Mamaea, 1 Maximin, 1 Trajan Dèce (antoninien), 1 Gallien (antoninien) et 1 Salonin (antoninien).

6. *Bulletin de la Commission des antiquités de la Seine-Maritime*, 1899, séance du 26 mai 1899, p. 470.

7. *Bulletin de la Commission des antiquités de la Seine-Maritime*, 1899, séance du 28 juillet 1899, p. 499-501.

Nous sommes bien ici dans la composition globale du trésor, telle qu'elle est connue depuis la découverte, mais avec un nombre de monnaies insuffisant.

L'identification des monnaies portant la mention « Oissel 2^e choix » a apporté quelques monnaies intéressantes, que nous signalons ici : un sesterce de Nerva pour Auguste divinisé (inv. 1909.608), un sesterce de Trajan avec au revers Trajan et l'Arménie, l'Euphrate et le Tigris (inv. 1909.3), un sesterce d'Hadrien tête nue au revers Hadrien et *Fortuna*, non référencé (inv. 1909.627), par exemple.

Le problème étant que si on additionne les seules monnaies notées comme Oissel ou Oissel 2^e choix, on arrive à 772 exemplaires, ce qui fait beaucoup plus que les 500 à 600 estimés d'après le poids et en l'absence de comptage sur l'inventaire.

Par ailleurs, parmi les monnaies spécifiques relevées par L. de Vesly pour le trésor de Montroty, certaines se retrouvent dans les lots Oissel 2^e choix ; c'est le cas du sesterce d'Hadrien de type *Aegyptos* (inv. 1909.372), de même que celui de type *Restitutori Africae* (inv. 1909.420). Ce qui pose un problème.

Un exemplaire particulier vient toutefois apporter un éclairage intéressant, il s'agit d'une monnaie de Sabine (figure 1), frappée par le Koinon de Bithynie, qui se décrit ainsi :

D/ CABEINA CEBACTH. Buste drapé de Sabine à dr., la chevelure relevée au-dessus d'une double couronne.

R/ KOINON BEIΘYNIAC. Temple distyle sur un podium à deux marches à l'intérieur duquel figure la triade capitoline : Zeus au centre, Héra à g., Athéna à dr.

Inv. 1909.654 (D) ; AE, 24,96 g ; 34 mm ; RPC III, 1022.



Figure 1 - Bronze de Sabine du Koinon de Bithynie, inv. 1909.654
(© Musée-Métropole-Rouen-Normandie ; clichés : Yohann Deslandes ; × 1,5).

Sous le règne d'Hadrien, le Koinon de Bithynie a émis à Nicomédie un monnayage d'argent et de bronze : cistophores de langue latine pour l'argent, divisionnaires de langue grecque pour le bronze. Quatre dénominations furent émises, l'équivalent de sesterces, *dupondii*, *asses* et *semisses*, entre 128 et 137⁸.

8. RPC III, p. 119-120.

La monnaie de Sabine, l'équivalent d'un sesterce, vient s'ajouter à un ensemble de monnaies du Koinon découvertes en Gaule et en Germanie dont l'inventaire a été dressé dès 1984⁹. Neuf occurrences avaient alors été listées¹⁰. À celles-ci, il convient d'ajouter celle conservée au musée Rolin à Autun, qui a toute chance d'être une trouvaille, sinon locale, du moins régionale¹¹.

Trois des pièces publiées se trouvaient dans des dépôts enfouis sous les Sévères ou Gordien III : celui de Meux (dans la province de Namur), Beaugency (Loiret) et Creuzy (Loiret). Le dépôt de Meux se clôt sous Commode et la masse de la monnaie de Sabine est de 24,01 g ; celui de Creuzy a été enfoui au plus tôt sous les Sévères, mais la masse de l'exemplaire du Koinon n'est pas connue ; enfin l'enfouissement de celui de Beaugency date du règne de Gordien III et le sesterce d'Hadrien pèse 21,85 g.

Avec une masse de 24,96 g, la monnaie de Sabine provient plus vraisemblablement du dépôt de Montrotty que de celui d'Oissel, alors même que cet exemplaire se trouve parmi ceux identifiés comme Oissel 2^e choix. D'autres mélanges se sont manifestement produits.

Le trésor de Montrotty ou trésor du Robinet cuit en forêt de Lyons

« Le 20 juillet 1903, une femme Liépart, qui extrayait du caillou dans la forêt de Lyons, au Triège dit du Robinet cuit, commune de Montrotty, trouvait un vase en terre renfermant des monnaies antiques ».

Ainsi commence l'histoire du trésor de Montrotty que nous relate L. de Vesly en 1904, en donnant également sa composition (figure 2). De simple, l'histoire de ce trésor s'est avérée hélas des plus mouvementées une fois les monnaies sorties de terre !

Empereurs	Nombre total grands bronzes	Nombre total moyens bronzes	Total par empereur
Vespasien	2	-	2
Trajan	32	1	33
Hadrien	41	-	41
Antonin le Pieu	119	5	124
Faustine mère	19	23	42
Marc Aurèle	87	11	98
Faustine jeune	48	7	55
Commode	10	1	11
Lucille	12	-	12
Crispine	3	1	4
Albin	1	-	1
Totaux monnaies lues	374	49	423
Totaux monnaies non lues	410	39	449
Total général	872		

Figure 2 - Composition du trésor de Montrotty en 1904.

9. AMANDRY 1984.

10. Il convient d'ajouter un bronze d'Hadrien RPC III, 1000 ou 1021, découvert en 1984 dans les fouilles de la Cour Napoléon à Paris. La monnaie découverte à Meux (AMANDRY 1984, p. 2, n° 2) a fait l'objet d'une notice plus détaillée dans BAR 1991, p. 89, 44.01.

11. AMANDRY, CHARRIER 2022, p. 211-212.

- Le trésor a intégré les collections du musée départemental en deux temps :
- le 26 juillet 1905 la part attribuée à l'État (propriétaire du terrain), conditionnée en « 7 boîtes » sous le n° d'inventaire 1917 ;
 - le 21 août 1905 la part attribuée à M^{me} Liépart (l'inventeur) sous le n° d'inv. 1920.

Ces deux lots avaient été définis en vertu d'un tirage au sort, dont on doute que le sort ait été le seul acteur. Plus précisément, les démarches pour l'acquisition par le musée de la part revenue à l'État nécessitèrent un accord de principe entre le ministère de l'Agriculture (propriétaire) et le Service des Beaux-Arts (demandeur au profit du musée). Toutefois la législation domaniale exigeait que l'opération se fasse moyennant finance. Le montant de 120 francs fut ratifié par Vesly le 2 octobre. Précisons que la somme couvre l'acquisition de Montrotty et d'un autre découvert dans les mêmes années dit « trésor de la Forêt du Rouvray » (sur la commune d'Ois-sel, au sud de Rouen). 100 francs pour Montrotty et 20 pour le Rouvray. L'acte de cession est signé le 14 octobre suivant.

L'acquisition de la part de M^{me} Liépart se fit le 21 août 1905 par l'intermédiaire de Mr Deglatigny, qui la donna au musée. Ce qui fera dire très justement à Vesly :

« Le musée de Rouen possède donc entièrement la cachette monétaire du *Robinet cuit* (forêt de Lyons) ».

Mais revenons à la composition du trésor. Nous connaissons celle de la part revenue à l'État par un procès-verbal du 21 février 1904. Ce lot (inv. 1917) se compose alors de 270 pièces réparties comme suit (figure 3) :

Empereurs	Nombre total grands bronzes	Nombre total moyens bronzes	Total par empereur
Vespasien	1	0	1
Trajan	1	0	1
Hadrien	22	0	22
Antonin	62	5	67
Faustine I	9	11	20
Marc Aurèle	86	11	97
Faustine II	29	7	36
Lucille	4	0	4
Crispine	2	0	2
Albin	1	0	1
Frustres et illisibles	0	19	19
Total général	872	55	270

Figure 3 - Composition du lot de 1917.

Étrange tirage au sort donc, vu que l'État ne s'est vu attribuer qu'à peine plus du tiers de la trouvaille. En revanche, sur les 423 identifiées par Vesly, l'État en recueille 251, et seulement 19 illisibles sur les 449 items restants. La qualité plus que la quantité aurait-elle prévalu ? La répartition des empereurs entre les deux lots interpelle également. Si l'on considère le lot de l'État, on n'y trouve aucune monnaie de Commode (sur les 11 recensées) et une seule Trajan sur les 33 avérées ! À l'inverse, tout le monnayage de Marc Aurèle (à une unité près) figure dans la part de l'État. Un intérêt scientifique semble également avoir présidé au choix de la monnaie d'Albin, la plus tardive du trésor.

La cession de la part de l'inventeur viendra rebattre les cartes et rendre au trésor de Montrotro toute son intégrité. Hélas pour peu de temps...

Dès son entrée au musée, le trésor fut de nouveau séparé en deux ensembles : un lot de monnaies « frustres et illisibles » et un de « belles monnaies » qui fut exposé dans une vitrine du musée au côté de celles d'un autre trésor quasi contemporain : celui dit d'Oissel (I) qui avait lui aussi subit le même tri. Nous ne connaissons hélas pas le nombre (et encore moins les attributions) de monnaies sélectionnées dans chacun des deux trésors. Bien dommage si l'on songe à la suite !

Finalement, le trésor de Montrotro n'est plus aujourd'hui avéré que par les anciennes répartitions chiffrées de L. de Vesly et, plus concrètement par 212 pièces étiquetées « Trésor de Montrotro » (figure 4) :

Empereurs	Classement étude 1992	Total 1992 (lot A)	Total Vesly
Vespasien	1	1	2
Titus	2-3	2	-
Nerva	4-5	2	-
Trajan	6-12	7	33
Hadrien	13-36	24	41
Sabine	37	1	-
Aelius César	38	1	-
Antonin le pieux	39-116	78	124
Diva Faustina	117-128	12	42
Marc Aurèle César	129-140	12	-
Faustine II	141-144	4	-
Divus Antoninus	145	1	-
Marc Aurèle	146-171	26	98
Faustine II	172-180	9	55
Diva Faustina	181	1	-
Lucius Verus	182-184	3	-
Divus Verus	185	1	-
Lucille	186-191	6	12
Commode	192-205	14	11
Crispine	206-209	4	4
Pertinax	210	1	-
Clodius Albinus	211	1	1
		211	423

Figure 4 - Composition du lot A.

Si l'on peut accorder tout notre crédit aux identifications faites par Vesly, on s'interroge en revanche sur ce qu'il a n'a pas identifié et qui pourtant était parfaitement reconnaissable ! Citons les bronzes de Titus, Nerva, Aelius, Lucius Verus et Pertinax.

Ainsi, et pour en revenir à l'aspect purement comptable du trésor, il convient d'admettre que moins de la moitié des monnaies identifiées en 1904 peuvent être attribuées avec certitude au trésor de Montrotro. L'inventaire établi en 1992 du temps de J. Delaporte et repris en 2022 le montre clairement.

Pour autant nous disposons en parallèle de plus de 200 monnaies dont la provenance se résume en l'indication « Oissel ou Forêt de Lyons ». Les discussions entre J. Delaporte et D. Antérion en 1991 ne permirent pas de trancher entre ce qui relevait

de l'un ou de l'autre. En revanche le parti fut pris, en vertu d'une démarche prudente, que l'on garderait trace du contexte dans lequel le trésor se trouvait à l'instant de son inventaire mené en 1992. Si le lot A correspondait aux monnaies clairement identifiées « Forêt de Lyons », et que les différents lots C étaient bien ceux de Oissel, les lots B quant à eux restaient à attribuer (ou pas) à l'un ou l'autre des deux trésors.

Ces différentes étiquettes sont évidemment postérieures à l'incendie. Leur écriture avait été identifiée par J. Delaporte comme étant celle de Maurice Allinne (qui assura la direction du musée entre 1930 et 1942). Si cela n'apporte rien au trésor en lui-même, du moins sait-on officiellement qu'à cette date les deux trésors sont clairement mélangés ! Un bien triste *terminus ante quem*.

Ce qui pourrait venir expliquer le mélange tiendrait donc à un incident de la vie du musée : un incendie.

Conclusions

Les péripéties subies par ces deux trésors après leur entrée au musée illustrent les problématiques de conservation des monnaies antiques de mêmes types, ici des grands bronzes, au sein des institutions sans établissement de comptage et d'inventaire complet au moment de l'inscription sur les registres d'inventaire, faute de temps et peut-être de compétence.

Les alternances d'exposition et de mise en réserve de ces deux ensembles, avec des petites étiquettes volantes qui ont pu bouger, voire disparaître, ont eu raison de la connaissance exhaustive de ces trésors, qui semblent mélangés pour une bonne partie, seules les monnaies terminales étant bien reconnaissables pour chacun d'eux.

Néanmoins, les identifications réalisées des lots encore conservés apportent un certain nombre d'exemplaires intéressants pour leurs variantes ou pour leur provenance lointaine, avec ce bronze de Sabine du Koinon de Bithynie. La preuve que s'intéresser à eux n'était pas vaine et que d'autres informations, à rechercher dans les archives, pourraient encore venir nous éclairer.

Bibliographie

RPC III : M. AMANDRY, A. BURNETT, *Roman Provincial Coinage III. Nerva, Trajan and Hadrian (AD 96-138)*, London / Paris, 2015.

TAF IV : X. LORIOT, S. SCHEERS, *Corpus des trésors monétaires antiques de la France, IV, Haute-Normandie*, Paris, 1985.

AMANDRY 1984 : M. AMANDRY, Monnaies du Koinon de Bithynie découvertes dans les Trois Gaules et les deux Germanies, *CEN*, 21-1, 1984, p. 1-4.

AMANDRY, CHARRIER 2022 : M. AMANDRY, K. CHARRIER, Les monnaies provinciales du musée Rolin d'Autun, *BSFN*, 77-06, 2022, p. 207-213.

BAR 1991 : M. BAR, *Monnaies grecques et assimilées trouvées en Belgique*, Travaux du centre d'études numismatique, 11, Bruxelles, 1991.

LORIOT, DELAPORTE 1978 : X. LORIOT, J. DELAPORTE, Trésors de monnaies romaines découverts dans le département de la Seine-Maritime, *BSFN*, 33-06, 1978, p. 381-388.

LORIOT, DELAPORTE 1980 : X. LORIOT, J. DELAPORTE, Les trésors de monnaies romaines découverts dans le département de la Seine-Maritime, *Cahier des Annales de Normandie*, 12-A, 1980, p. 25-59.

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE
NUMISMATIQUE**

